

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

COLLOQUE SUR LES RESSOURCES HALIEUTIQUES COTIERES DU PACIFIQUE
(Noumea, Nouvelle Calédonie, 14-25 Mars 1988)

Resumé du document d'information 19
La pêche profonde en Polynésie Française

Présenté par

L. Wrobel
Biologiste des pêches, EVAAM, Polynésie Française

Les "paru" en Polynésie Française ont surtout été exploités jusqu'en 1985 par les pêcheurs de plaisance équipés depuis peu, de moyens modernes et onéreux (sondeurs, moulinets électriques, bateaux...). La part dévolue à la pêche de subsistance utilisant des équipements plus modestes (remontée manuelle des lignes, connaissance empirique des fonds), à la pêche complémentaire et à la pêche de nuit reste néanmoins importante. Un pêcheur complémentaire, en l'occurrence FATY, est responsable à lui seul de 65% des apports pondéraux de l'année 1986.

Les efforts de pêche et les rendements sont intimement liés aux conditions météorologiques.

Les "paru" comprennent un grand nombre d'espèces dont quelques unes seulement représentent un potentiel intéressant. Les espèces les plus recherchées font l'objet d'une pêche intensive faisant intervenir l'usage de sondeurs.

Plusieurs espèces apparaissent à l'évidence surexploitées dans les Iles-du-Vent: E. carbunculus, E. coruscans, A. rutilans et E. septemfasciatus. Les critères qui permettent de l'affirmer sont spécifiques à chaque espèce:

la rareté des captures, l'absence totale ou quasi totale de petites tailles et de tailles moyennes (E. coruscans, A. rutilans et E. septemfasciatus),

la très grande différence existant entre la taille maximale enregistrée et la taille moyenne voire la taille maximale moyenne des captures, le faible taux de croissance, la faible quantité pêchée, le fort pourcentage de femelles matures dans les captures (E. carbunculus).

Quelques anomalies ont été observées chez toutes les espèces de Lutjanidés et chez P. macrocephalus, chez qui aucun mâle mature n'a été retrouvé. Ceci pourrait s'avérer inquiétant dans l'hypothèse où cette absence serait due à l'élimination des mâles par des pêches successives.

Quelques espèces ont un taux de croissance plus élevé. C'est le cas de P. auricilla et P. argyrogrammicus dont la taille moyenne des captures est supérieure à la moitié de leur taille maximale. Malheureusement, leurs stocks sont trop limités.

La diminution de taille constatée chez toutes les espèces étudiées depuis 2 ans, confirme l'appauvrissement du stock des poissons de profondeur.

D'une façon générale, la pêche autour de l'ensemble des Iles-du-Vent a sensiblement entamé le stock des poissons de profondeur. L'année 1987 confirme d'ailleurs la baisse de production autour de Tahiti-Moorea, Mehetia, Maiao et Tetiaroa, liée au nombre réduit des sorties et à la réduction du stock. A la lumière de ce qui vient d'être énuméré, la seule solution efficace consiste à laisser "reposer" ces eaux pendant une dizaine d'années, faute de quoi, on s'expose à l'extinction progressive du stock.

En ce qui concerne les autres îles, il apparaît urgent d'élaborer et d'appliquer une réglementation rigoureuse si l'on souhaite éviter toute surexploitation.

Des prospections réalisées par des scientifiques à Moruroa (1985) et par des japonais sur certains hauts-fonds des îles Australes et Marquises (1987) confirment le faible potentiel d'exploitation des stocks de "paru" sur l'ensemble de la Polynésie Française.